

augmentait tous les dimanches, et à notre grand regret nous ne pûmes recevoir tous ceux qui voulaient entendre parler de notre sainte religion. Bientôt deux adultes faisaient leur abjuration. Entre temps il fallait nous occuper du temporel, rendre notre habitation moins froide, scier notre bois de chauffage, ce que nous faisions chacun à tour de rôle ; toutefois je vous avouerai que j'aimais bien à profiter de la force et de la bonne volonté de mon jeune compagnon, qui, d'autre part, s'adonnait avec ardeur à l'étude du cris. Je vous avouerai encore que, à cause de la maladie qui ne me quitte guère, je m'adjugeai la meilleure place au nouveau logis. Le P. Beys dut se contenter du grenier. Notre régime est, je crois, *ad modum pauperum* ; mais on ne pense guère à en rêver de meilleur quand, dans cette cabane, il vient tant de pauvres âmes qui ont faim et soif de la vérité. Ces braves ne nous demandent ni vivres ni habits, ni argent, et nous leur faisons l'aumône de Saint Pierre au boiteux du temple. Combien sont coupables les ministres méthodistes qui ne craignent pas de s'enrichir de la graisse du peuple, se faisant payer par leurs adeptes pour arrondir leur traitement annuel ; et cependant il les laisse dans une ignorance crasse des vérités les plus élémentaires du christianisme. Ils n'ont appris autre chose que *good morning* et *good night*. Je ne vous parlerai pas des misères physiques, pauvreté, paresse, malpropreté, etc.

Quand toutes les rivières et tous les lacs furent pris par les glaces, j'entrepris la visite des nombreux sauvages que je n'avais jamais encore vus, et qui, disséminés en plusieurs centres de pêcheurie, m'avaient fait demander. C'était vers la fin de novembre. Mon premier voyage fut pour un village établi au milieu de la forêt. Les femmes et les enfants y demeuraient constamment, mais les hommes n'y venaient que pour la nuit ; ils passaient tout leur temps à la pêche d'esturgeons sur les grands lacs, à travers la glace. Ils avaient à côté de leurs cabanes des boutiques de la même façon, mais sans cheminée, où ils entassaient les esturgeons gelés ; il y en avait des centaines et de dimension respectable, puis-